

travaillant à guérir l'incrédulité en matière de phénomènes naturels, M. A. J. S. D. a besoin lui-même de quelque médicament qui le rende plus crédule. Il s'éleve avec force contre les effets de l'imagination des meres; j'ose assurer qu'il n'y a rien de mieux prouvé dans toutes les merveilles que présente la reproduction des êtres vivans \*. D'un autre côté, malgré la confiance très-raisonnable qu'on peut donner à la plupart des faits étonnans rapportés dans cet ouvrage, il en est qu'on ne peut adopter sans des expériences plus répétées & plus constantes que celles qu'on apporte en preuve. Tel est l'exemple d'un chien parlant, dont il est fait ici mention d'après M<sup>r</sup>. Leibnitz.

“ Auprès de Zeitz dans la Misnie, dit ce  
 „ célèbre philosophe, j'ai vu un chien de  
 „ païsan, d'une figure commune & grandeur  
 „ médiocre, dans lequel un jeune enfant  
 „ trouva quelque disposition à la parole. Il  
 „ lui avoit entendu pousser quelques sons  
 „ qu'il crut ressembler à des mots allemands,  
 „ & sur cela il se mit en tête de lui apprendre à parler. Le maître, qui n'avoit rien de mieux à faire, y mit tout son tems, &  
 „ au bout de quelques années, le chien  
 „ sçut prononcer environ une trentaine de  
 „ mots; de ce nombre étoient les mots *thé*,  
 „ *café*, *chocolat*, *assemblée*, mots françois.  
 „ Il est à remarquer que le chien avoit bien  
 „ trois ans quand il fut mis à l'école. Il ne  
 „ parloit que par écho, après que son maître avoit prononcé un mot, & il sembloit  
 „ qu'il ne répétoit que par force & malgré

\* 1 Juin  
 1776. p.161.